

NOUS ALLONS TOUS AU



Nous avons fini l'année autour d'un apéritif, après la messe dominicale, et pris plaisir pendant ce temps convivial à échanger avec les parents des enfants catéchisés.

Une nouvelle année s'annonce, nous retrou-

verons les enfants et leur famille.

Inscriptions au catéchisme

*Samedi 9 septembre de 9 à 12 heures
salle St. Bernard,
près du clocher de
l'église St. Pie X.*

Voulez-vous aider les catéchistes ?

Nous proposons aux parents qui le souhaiteraient de se joindre aux catéchistes pour accompagner le groupe de leur (s) enfant (s) et les remercions de bien vouloir se faire connaître.

Prochaine réunion des catéchistes :

*Vendredi
15 septembre
à 20h.30
salle St Bernard*

Messe de rentrée des catéchistes

*Dimanche 1^{er} octobre
à 10h.30
église Saint Pie X
et Saint Luc.*

Pour tous renseignements et inscriptions, merci de bien vouloir contacter :

Marie PIERRAT
au 03.83.20.74.76

RENCONTRE

Sœur ROSE nous dit

« Avec Jacques BREL, gémir n'est pas de mise aux Marquises »

Arrivée au collège d'Atuona (île d'Hiva Oa) en 1947, après 42 jours de mer, plus 5 jours pour venir de Tahiti, elle a bien connu Jacques BREL venu passer sur l'île les dernières années de sa vie à la fin des années 70.

Elle nous rapporte quelques souvenirs « Ici, il ne montrait pas du tout l'aspect "anti-religieux" de certaines de ses chansons. La première fois qu'il est venu, un professeur de français nous l'avait amené en disant que ça serait bien si on présentait une vedette aux enfants. Il n'y avait pas de télé ici. Il n'aime pas beaucoup les curés et les bonnes sœurs, m'avait dit le professeur, alors, j'ai hésité à assister au cours.

Quand je l'ai rencontré, tout simple, il m'a dit : "Vous savez ici, les femmes fument trop" et je lui ai

répondu "Ça serait bien de sensibiliser les jeunes là-dessus".

Avec son avion (Jojo), il allait chercher des légumes pour lui et il nous avait demandé si on voulait quelque chose. Je lui ai dit "Je voudrais bien un beau fromage". Lorsqu'il fut de retour après avoir piloté son avion avec beaucoup de fatigue, il l'a déchargé... Au lieu d'aller porter ses provisions chez lui, il est venu apporter le fromage tout de suite, ça m'a beaucoup touché. C'était sa sensibilité.

Quand il a appris qu'on faisait une kermesse, sa compagne



Sœur Rose à Atuona, le 11 juin dernier, entre deux averses

étant une ancienne danseuse des Claudettes, il a proposé qu'elle apprenne la danse moderne à nos gamines. Il avait commandé une chaîne « hi-fi » à Tahiti ; il l'a installée chez nous avant de l'installer chez lui. À cette époque, il n'y avait pas de pendule pour sonner minuit dans la pièce « Cendrillon ». Il a enregistré le chant de son coq sur bande et il s'est occupé de la régie du spectacle, tout heureux comme un enfant. Il aimait être traité comme cela ; il était très simple.

À cette époque, il n'y avait pas de liaison régulière, il n'y avait que son avion. Or, 2 ou 3 de nos filles n'avaient pas pu partir en vacances à Ua Pou. Comme il s'occupait du courrier avec cette île voisine, il partait tous les vendredis matin à 6 h. Ainsi, il a pris nos 3 filles à son bord. Quand je lui ai demandé à son retour comment cela s'était passé, il m'a répondu "J'ai

perdu vos filles, lorsque je me suis retourné, elles n'étaient plus là". Elles étaient parties rapidement rejoindre leurs familles, car elles étaient impressionnées et intimidées par ce grand homme. Il ne s'en est même pas offensé, il cherchait juste à rendre service ; c'était sa gentillesse.

Ici, depuis qu'il est mort, je n'ai jamais entendu quelqu'un du pays le critiquer. Vous savez, il faisait des évacuations sanitaires sur Tahiti, même de nuit, en refaisant le plein de carburant à Rangiroa (Tuamotu). Jamais il ne s'est vanté de dire "On est allé avec des voitures pour éclairer l'extrémité de la piste". Il ne faisait pas cela pour la gloriole.»

Propos recueillis
par Daniel et Pierre-Emmanuel Garot



En ce temps là, les sœurs étaient nombreuses au collège Ste. Anne... avec Jacques BREL !



L'Église aux îles Marquises: Terre de Mission ?

À 1600 km au nord-est de Tahiti, sous l'équateur, les îles Marquises sont assez isolées dans le Pacifique Sud. Elles furent au milieu du XIXème siècle, une des premières terres lointaines évangélisées par les missionnaires. Sur l'île de Hiva Oa, chère à Jacques BREL et Paul GAUGUIN, à Atuona, nous avons rencontré le Père LÉMOUZY, « picpusien » de la congrégation de Sacré-Cœur de Jésus, qui peut être considéré comme un des « derniers survivants » de cette époque héroïque.

Qui êtes-vous Père ? Représentez-vous encore la Mission aux Marquises ?

J'ai 64 ans et je suis arrivé aux Marquises en 1969, mais je suis, avec le Père René POUSSET, un des deux derniers prêtres européens en Polynésie Française venus pour y faire leur vie; les autres sont là pour des travaux limités dans la durée. Notre diocèse de Taihoé à Nuku Hiva, créé en 1966, a pour évêque Mgr Hervé LE CLEAC'H, assisté de Mgr Guy CHEVALIER ; c'est un diocèse rattaché à l'archidiocèse de Papeete à Tahiti. Il faut savoir que nous passons progressivement la main aux Polynésiens. Ils vont prendre l'Église d'ici « comme elle est » ; celle-ci est le reflet de la société et il est normal que les « locaux investissent l'autel ». Qu'un curé soit missionnaire dans son milieu, c'est aussi normal ; mais ici les Marquisiens sont chez eux. Puisque vous êtes de Nancy, ma congrégation du Sacré-Cœur était encore présente il y a peu de temps à Château-Salins et au Haut-du-Lièvre, mais nous devenons « une espèce rare ». Je suis chargé de 2 îles, Fatu Hiva avec 2 villages et Hiva Oa, dont Atuona et 5 vallées de l'île, au total 300 fidèles. Il y a très peu de protestants ici et les sectes quasiment inexistantes, au contraire de ce qui existe aux îles de la Société et aux Tuamotus.

Et l'histoire de la Mission aux Marquises ?

Les missionnaires « picpusiens » sont arrivés aux Marquises dans les années 1830, après avoir été chassés des îles Hawaï, mais ils avaient été précédés par des protestants très puritains. Ceux-ci ont été horrifiés par les danses et coutumes tournées vers l'orgie et le sexe. Sous l'autorité du roi POMARÉ V, d'ailleurs protestant, les danses ont été prosrites et le port d'habits européens rendu obligatoire. C'était une façon d'imposer notre morale occidentale.

C'est nous, religieux du Sacré-Cœur, qui avons fondé l'Église aux îles Hawaï, Gambier et Marquises. Elles nous ont été confiées. Le Vicariat Apostolique



Le Père LÉMOUZY à droite avec des paroissiens devant l'église d'Atuona

des Marquises a été créé en 1848 et le Père DORDILLON, mort en 1878 considéré comme son véritable fondateur.

En 1966, tous les Vicariats apostoliques du Pacifique Sud ont été érigés en diocèse. Et nous, la Mission, nous nous sommes retrouvés « dépossédés » de nos biens immobiliers, Mgr. Michel COPPENRATH (un Polynésien malgré son nom), archevêque de Papeete, nous a donné une maison avec l'évêché de Taihoé. On est « chez nous par contrat ».

Les sœurs de St. Joseph de Cluny qui gèrent le collège Ste. Anne - 2 sœurs actives et 2 sœurs retraitées actuellement - se sont retrouvées un peu dans la même situation. Ce collège, qui nous voisine à Atuona, est assez important, puisqu'il a 250 élèves, dont 100 filles et 30 garçons en internat.

Les pratiquants semblent nombreux. Parlez-nous de la vie religieuse.

À Atuona, presque tous les enfants vont au catéchisme; c'est un peu l'image traditionnelle de nos campagnes. Mais le matérialisme arrive jusqu'à chez nous avec Internet et la télé par satellite. Nos jeunes vont terminer leurs études ou travailler à Papeete ; une trentaine partent chaque année.

Il n'est pas sûr qu'ils gardent leur foi, surtout s'ils se mettent en ménage et « tombent » sur toutes les Églises et sectes. Dans quelques années, il y aura ceux qui sont convaincus de leur baptême et ceux qui sont « pratico-pratiques ». On va à la messe du dimanche s'il n'y a rien d'autre à faire. Aujourd'hui, nous tentons une petite pression sociale pour la 1ère Communion des enfants et c'est notre devoir d'éduquer les parents en ce sens.

L'inculturation européenne a donc des aspects négatifs. Comment enseigne-t-on le catéchisme ?

Aujourd'hui on parle très simplement aux enfants de l'arrivée de l'Église ici aux Marquises ; depuis la Palestine, Jésus a gagné le Pacifique. Il y a eu des tentatives pour enrayer cette forme d'inculturation, par exemple avec le Chemin de Croix de la cathédrale de Papeete où les personnages ont des visages polynésiens. Les gens n'ont pas du tout aimé, car ici ce sont les Blancs (les Popaa) qui ont importé les Vierges Marie (Fatima) et les Christs ; ils veulent que l'Église corresponde à cette image. Ces tentatives ne se sont pas généralisées, mais des efforts sont maintenus en ce sens. Beaucoup de statues sont faites

par des sculpteurs marquisiens ; la Vierge de notre petite église a été faite ici.

Pouvez-vous nous dresser un rapide panorama de l'Église polynésienne ?

L'Église catholique prédomine aux Marquises et aux Gambiers. Elles est très présente dans un bon nombre d'atolls des Tuamotus ainsi que dans l'agglomération de Papeete dont l'archevêque est Mgr Hubert COPPENRATH, frère et successeur de Michel, tous deux Polynésiens. À la différence des diocèses d'Afrique, nous n'avons pas plus de difficultés qu'en Métropole pour notre survivance matérielle. Les catholiques représentent 1/3 de la population qui s'élève à environ 250.000 habitants. Le gros problème, c'est l'étendue géographique des diocèses. Au diocèse des Marquises, cela ne se sent pas trop, car nous sommes 2 Européens et 2 Marquisiens. Mais, le clergé, soit 20 prêtres polynésiens et 8 européens, âgés de plus de 70 ans, exerce son ministère sur une aire géographique vaste comme l'Europe entière. Chaque prêtre a en moyenne 2 îles pour paroisse. Il est impossible d'assurer une messe dominicale partout ; des laïcs animent les offices dans les petits atolls par exemple.

Merci Père de nous avoir accueillis et d'avoir bien voulu répondre à nos questions.

Interview de Daniel et PE Garot

CVR

Votre agence de voyages
"Le monde à votre portée !"

Circuits Voyages Renaux
séjours · circuits · vols charters · billetterie

Tél.: 03 83 29 09 72 Fax: 03 83 21 37 63

La Porte Verte (près de Castorama)
B.R. 70 54271 ESSEY-LES-NANCY CEDEX

licence 054 96003